

Eglise saint Nicolas de Courcelles - Charente Maritime



*Nous entrons par le portail principal du cimetière. Devant nous, entre deux rangées de tilleuls, se dresse la façade de l'église romane construite au XI<sup>e</sup> siècle mais dont seul subsiste de cette époque, le portail à voussures sur colonnes et chapiteaux.*

*L'église Saint Nicolas de Courcelles fut cédée à Robert de Villequier, abbé de Saint-Jean-d'Angely, en échange de celle de Bagnizeau.*

*Démoli lors des différentes guerres de Religion, l'édifice a été reconstruit en 1648, comme l'établit un acte capitulaire du 16 août de cette même année, suite à la requête du sieur de Villoutray curé de Courcelles. C'était alors une cure dont le titulaire était nommé par l'abbé de Saint-Jean-d'Angely.*

*Cette église a la forme d'une croix latine et le pignon supérieur à trois arcades supportant les trois cloches ( Maryne, Marie et Marie Augustine ) date du XIX<sup>e</sup> siècle. La première voussure du portail est supportée par deux colonnes ; celle de gauche a une base curieuse : entre deux tores la scotie est décorée d'une guirlande de feuillage. Celle de droite a été refaite. Ses deux chapiteaux qui les surmontent représentent, à gauche, deux animaux affrontés et à droite des entrelacs. Ils supportent un abaque commun aux deux voussures. La première voussure est décorée de dents de scie et entourée d'un gros boudin. La deuxième voussure est composée de trois rangées de losanges de diamants très bien sculptées.*

*Franchissons à présent le portail en bois à deux battants. La nef qui est nue est éclairée de chaque côté par trois fenêtres romanes étroites.*

*Les fonds baptismaux formés d'une cuve à godrons saillants reposant sur une courte colonne, sont d'heureuse proportion et anciens. Deux bénitiers à godrons creusés sont de moins bonne facture.*

*Avançons maintenant sous la nef. D'un coup d'œil circulaire, vous pourrez découvrir les quatorze tableaux du chemin de croix, accrochés sur des murs blancs sans autre décoration ou peinture.*

*Un petit transept date de la campagne de 1648. Les colonnes qui l'encadrent sont empâtées de choux et ne paraissent pas très anciennes vu la largeur de leur base.*

*A droite, le chapiteau de gauche porte un monogramme au milieu de feuillages. Celui de droite, une scie et un compas soutenus par une corde. Deux portes ont leur chanfrein orné d'étoiles et de losanges. Au fond un petit autel sur deux colonnes au-dessus duquel on peut voir deux statues : Sainte Thérèse et Saint Joseph ainsi qu'un vitrail représentant Saint Joseph.*

*A gauche, le chapiteau de gauche porte un scapulaire, celui de droite, un Christ encadré d'un marteau et d'une tenaille le tout soutenu par une chaîne ( ces attributs sont ceux de Notre Dame de La Salette que l'on peut apercevoir dans le vitrail du chœur ) Deux portes ont leur chanfrein orné de marguerites. Au fond, un petit autel sur quatre colonnes au-dessus duquel on peut voir un vitrail de la Vierge Marie entourée des statues de ses parents, Sainte Anne et Saint Joachim*

*Les chapiteaux des colonnes situées à l'entrée du chœur sont ornés, à droite, au milieu de volutes et de deux gerbes de blé et à gauche de pampres et de grappes de raisin ( le corps et le sang du Christ qui sera livré pour la rémission des péchés ) On peut également voir l'ancien autel ( qui servait lors des liturgies latines quand l'officiant tournait le dos à l'assemblée), orné des statues du Christ avec Saint Pierre et Saint Paul, la table d'office, en bois, des nouvelles liturgies se trouvant à l'entrée du chœur. Enfin, un fenestrage gothique composé de deux lancettes représentant d'une part le Saint patron de cette église, Nicolas, ainsi que Notre Dame de La Salette. A son sommet, dans un oculus quadrilobé, la sainte Trinité. Deux statues encadrent les vitraux : une Vierge à l'enfant et le Sacré cœur de Jésus. A droite, une petite piscine. Prenez à présent le temps de vous asseoir pour un peu de repos et laissez-vous pénétrer par la paix intérieure et la prière que dégage cette petite église.*

### **Mémoire**

*En 1776 a été ensevelie dans cette église à l'âge de 77 ans, Dame **Louise Françoise Baron**, veuve de **Gabriel Annet Lemercier de Jauvelle**, seigneur d'Orioux. On ne peut malheureusement plus, à ce jour, apercevoir l'endroit exacte de sa sépulture.\**

*L'un des curés de cette église, l'abbé **Esteffe**, était professeur au collège de Saint-Jean-d'Angely de 1895 à 1910. Il a publié sous le pseudonyme de René Gaël, des contes, des récits, des romans, des chansons en patois saintongeais ; son œuvre, « Les bijoux de la princesse » a été couronné par l'Académie française. Certaines de ses chansons ont toujours un vif succès dans la région.*

Derrière l'église près du marais, vous pourrez apercevoir une ancienne fontaine dans laquelle ( peut-être ) les moines, jadis, puisaient l'eau pour élaborer une eau renommée et bienfaisante : la fameuse « Eau de Courcelles ».

Les curés qui ont eu la charge de cette église ainsi que des âmes de leurs paroissiens :

**1613 Menard - 1624 Voullot - 1628 Vigudo - 1636 D'Arrolur -1648** sieur de Villoutrayt  
**1668 Gueron -1699 Brun -1733 Blannais - 1734 Farse - 1751 Marsay - 1777 Delmas**  
curé de Garnaud servant de Courcelles - **1778 Moulierat - 1821 à 1829 Richard** ainsi que  
les vicaires de Saint-Jean-d'Angely : **Caillé, Mestre, Stock, Delany, Deslandes**  
**1853 Blon Félix Benjamin - 1870 Jullion Augustin** ( il a fait don de la cloche Marie  
Augustine et repose au cimetière de Courcelles ) - **1899 Barbe Ernest**  
**1903 Esteffe Joseph ( René Gaël ) - 1907 Paris Yves Marie - 1910 Pinaud Marcel Pierre**  
**1923 Binage de Saint Julien de l'Escap - 1924 Feilhès Urbain - 1928 Fablet Théodore**  
**1934 Annexe de Paillé - 1958 Garo Joseph - 1963 Billaud Maurice**  
**1982 Sœur Marie Paule Garraud** sous l'autorité du Doyen de Saint-Jean-d'Angely.  
**2002 Equipe pastorale de la commune** sous l'autorité des pères de saint Jean d'Angély  
**2013 Révérende Hazel Door** pour les messes du culte Anglican qui ont rejoint notre église.

De nos jours, Courcelles n'a plus de curé attitré et les vacations sont assurées par les prêtres itinérants qui couvrent toute la Communauté des Communes de Saint-Jean-d'Angely. Les services religieux tels les enterrements, sont le plus souvent assurés par l'équipe pastorale de la commune.

**\* Extraits du Registre des décès :**

Le trentième et dernier septembre **1776**, a été inhumée dans notre église en entrant sur la gauche près les murailles faisant face aux piliers et chair de notre église, damme **Louise Françoise Baron** veuve de feu Messire **Gabriel Annet LEMERCIER de HAUTEFAYE de JAUVELLE** seigneur de château Rioux âgée de soixante et onze ans après avoir reçu les sacrements requis aux mourants et être décédée ensuite le vingt neuf du même mois, en présence de Messieurs les enfants assistants au convoi avec plusieurs religieux des ordres et Couvents de Saint Jean d'Angely, signé.....

**Le Mercier de Janville** et par nous soussigné **Marsay** curé de Courcelles